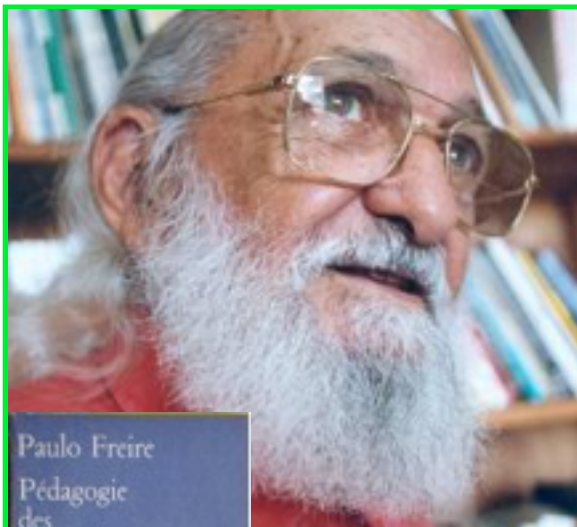




# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 73 – Septembre 2013



Paulo Freire  
Pédagogie des opprimés

Paulo Freire  
Pédagogie des opprimés  
PM petite collection magnum

## Conscientização

Paulo Freire, beaucoup de travailleurs sociaux ont entendu ce nom, mais bien peu connaissent la nature de sa pensée. Il faut dire que la «Pédagogie des opprimés» n'est pas un texte facile, ni récent (ni facilement trouvable). Mais il mérite que l'on parle de lui ! Surtout dans une publication qui défend la pédagogie de la construction des connaissances et qui affirme la nécessité de placer le travail éducatif dans le cadre d'un changement fondamental de notre logique sociale.

Commençons par l'aspect «pédagogie» : Freire est l'un des premiers, dans les années 70, à affirmer clairement que l'éducation n'a rien à voir avec la transmission de connaissances, à sens unique, depuis la cervelle d'un enseignant qui sait vers la cervelle d'un jeune qui ne sait pas. Il appelle «bancaire» cette conception de l'éducation qui considère que la connaissance est stockable et transférable, comme une marchandise ou une monnaie. Ce modèle repose dit-il sur l'obsession d'avoir plus, d'accumuler, et elle transforme la connaissance en objet sans vie, pétrifié. Elle renforce en fait la crédulité des élèves, et vise à les endoctriner, à les manipuler, et finalement à justifier le monde tel qu'il est.

Freire résume ainsi l'axiomatique de la pédagogie «bancaire» :

- a- le professeur enseigne et les étudiants sont enseignés
- b- le professeur sait tout et les étudiants ne savent rien
- c- le professeur pense et les étudiants, on pense pour eux
- d- le professeur parle et les étudiants écoutent, humblement
- ...
- h- le professeur choisit le programme, et les étudiants, qui n'ont pas été consultés, s'y adaptent
- i- le professeur confond l'autorité de la connaissance avec sa propre autorité professionnelle, qu'il met en opposition avec la liberté des étudiants
- j- dans le processus d'apprentissage, le professeur est le sujet alors que les élèves ne sont que de simples objets

Au contraire, pour Freire la pédagogie doit partir des centres d'intérêts des personnes, des situations qui concernent leur vie quotidienne. Elle est fondée sur la conviction que chacun a des richesses en lui-même, des connaissances ; et que l'éducation vise à donner l'assurance qui permet de dépasser la «peur d'être libre», pour pouvoir remettre en cause l'ordre établi. En un mot, de développer un esprit critique.

Et puisque la connaissance est avant tout un instrument de transformation du monde —et c'est le deuxième aspect de la pensée de Freire— l'éducateur doit prendre sa place d'acteur d'un changement social radical.

Soyons clair : le cadre de l'oeuvre de Freire n'est pas le notre, ici et maintenant. Ses exemples sont tirés de l'alphabétisation des paysans brésiliens, dans une situation politique très inégalitaire, qui amènera d'ailleurs à une période de dictature féroce dans toute l'Amérique du sud. A ce moment, les débats tournaient pour eux autour de la façon de prendre le pouvoir, en se référant à Castro ou à Guevara. Disons que ce n'est pas la principale question que se posent actuellement les travailleurs sociaux qui vont lire ces lignes (et qui risqueraient d'être surpris par les longues analyses que contient «Pédagogie des opprimés» sur les rapports qui doivent prévaloir entre les leaders révolutionnaires et le peuple).

Mais que le travailleur social doive se positionner, face à l'affrontement actuel des forces sociales, qu'il doive se situer clairement du côté des opprimés d'aujourd'hui, et être un élément de la lutte contre les injustices actuelles, les inégalités, l'exploitation, alors là oui ! Car notre société est une société d'oppression. Qu'une partie de la population, celle qui produit les biens, reçoive une part toujours plus faible de la richesse qu'elle produit, que les inégalités grandissent de plus en plus rapidement, que des milliards s'accumulent dans quelques poches pendant que les personnes avec lesquelles nous travaillons sont le plus souvent, directement ou indirectement, dépendantes de l'aide sociale, cela s'appelle une oppression. Et notre travail —la base de notre travail— consiste à oeuvrer pour que les personnes avec lesquelles nous travaillons se considèrent comme des êtres humains à part entière, capables de contribuer à des changements sociaux profonds.

Nous ne transformerons vraisemblablement pas les cas sociaux, les mères en difficultés, les handicapés mentaux avec lesquels nous travaillons en dangereux révolutionnaires, mais nous leur apprendrons la force d'être ensemble, l'art de défendre des intérêts communs et non des intérêts individuels, l'ambition de participer à un monde différent et de pouvoir commencer à le construire ensemble, là où nous sommes, en institution ou en milieu ouvert. Nous les entraînerons dans une aventure humaine, profonde, motivante, en leur faisant comprendre que le modèle social actuel ne nous convient pas, que nous ne sommes pas dans la logique de concurrence, de compétition, de réussite individuelle qui mène notre société à la catastrophe. Et pour tout cela, il nous faudra une vraie «pédagogie des opprimés».

Alors ça valait le coup de profiter de l'été pour faire un petit coucou à l'ami Paulo. Et de mettre en évidence son mot brésilien conscientização, pour la «prise de conscience» qu'il définit ainsi : *prise de conscience des contradictions sociales, politiques et économiques et mise en oeuvre d'actions contre l'oppression.*

## Un message de Sonia

Comme beaucoup d'entre vous le savent déjà, j'ai intégré le bureau de la Nouvelle Rôtisserie avec la ferme intention de voir renaître de ses cendres ce lieu de brassage culturel, social et générationnel, qui en 15 ans d'existence, rue sainte-Marthe, a su faire ses preuves en mêlant pratiques autogestionnaires, autonomie, expérimentations et intégration sociale, solidarités internationales et travail culturel.

Le Maire du 10<sup>ème</sup> arrondissement propose de nous soutenir pour obtenir un local géré par la SIEMP. Ce local est actuellement en construction. La livraison des travaux est prévue pour décembre 2013. Mais la livraison est en béton brute à charge pour nous de faire les travaux d'aménagement nécessaires pour transformer ce lieu en restaurant et d'investir dans le matériel de cuisine. Même si la Mairie se propose également de nous aider à obtenir des subventions d'investissement nous devons garantir d'ici à décembre d'être en mesure de financer 20% des travaux, soit de réunir la somme de 20 000 euros, en sachant que nous partons de zéro. Pour réunir cette somme, nous avons prévu différentes options. Parmi elles, pour rester fidèle à la philosophie de l'association, nous espérons notamment pouvoir effectuer 10 Rôtisseries dites « hors les murs » et au moins deux événements de grande ampleur, dont un le 8 septembre 2013 à la Parole errante et peut-être un autre à la guillotine, fin septembre. Au-delà de l'aspect financier nécessaire au soutien du



projet de la Nouvelle Rôtisserie, l'idée c'est aussi et avant tout de vivre de bons moments en croisant des énergies, en permettant des rencontres de gens qu'on aime dans un cadre convivial et de rire à gorge déployée...

## Le sexe, c'est pas bête

En s'inspirant de l'expo sur la sexualité qui vient de s'achever à Paris (et qui était intitulée sobrement «Bêtes de sexe»), nous vous proposons un montage vidéo intitulé «Le sexe, c'est pas bête».

Il s'agit d'expliquer quel est l'avantage apporté par la sexualité dans l'évolution et l'adaptation des espèces. Autrement dit, quel est l'intérêt de se mélanger et donc de mélanger nos génomes.

C'est accessible à tous, accrocheur et ... instructif. Si vous avez envie de proposer une soirée sur ce thème dans votre institution, prenez d'abord langue avec votre chef de service, puis contactez nous pour organiser la chose.

### Le projet de Laurence et des autres (suite)

*C'est trop tard maintenant pour les soutenir financièrement, mais ce n'est pas trop tard pour regarder leur appel sur le site :*

<http://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/la-violence-c-est-pas-toujours-frappant-mais-ca-fait-toujours-mal>

*Et vous pouvez réserver le 20 septembre pour participer à la journée contre les violences faites aux femmes par le groupe de Laurence, Carole, Pauline, Loane et Julie à l'IRTS Paris.*

## Pour le Travail Social

L'une des activités essentielles de notre association pour le travail social est la parution de cette Plaque Tournante. Elle est envoyée à un listing de plus de 700 adresses, constitué en quelques années (les plus observateurs ont remarqué que le nombre de destinataires est indiqué chaque mois dans un petit encart jaune, en général en bas de page). Ce listing comporte un grand nombre d'étudiants actuels ou passés de l'IRTS Paris et du CFPE Aubervilliers, mais elle s'est enrichie aussi de leurs nombreux amis et collègues. La première façon de faire vivre notre réseau, c'est en effet de transmettre de nouvelles adresses mail, celles des personnes dont vous pensez qu'elles seront intéressées par notre ligne éditoriale. Et bien sûr d'envoyer des contributions, des coups de gueule, des annonces... Quand il y a pléthore, certaines se retrouvent sur le site.

Pour ceux qui reçoivent notre publication depuis peu, la ligne éditoriale est transparente dans l'article ci-dessus sur Paulo Freire (ce qui ne veut pas dire que nous partageons toutes ses thèses !). Mais le mieux est de faire un petit tour sur le site de l'association (là aussi l'adresse, [www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org) est toujours rappelée dans un coin de la Plaque ; pour ceux qui lisent la Plaque Tournante directement sur Internet, il suffit de cliquer sur l'adresse). Notre site permet de lire les anciens numéros, et regroupe des documents de toute sorte, des courriers, et une sélection de textes qui nous paraissent fondamentaux. Tiens, en passant, il n'y a quasiment jamais de retour de lecteurs concernant le site. Si vous allez y faire un petit tour, ce serait sympa de proposer des améliorations, d'envoyer des infos, les documents que vous aimeriez y voir...

Ceci dit, l'association organise aussi des événements, comme les tables ouvertes, autour d'un film ou d'une rencontre. Certaines ont été bien suivies, mais pour d'autres il a fallu ramer. Qu'en pensez vous ? Vous avez des souhaits ? Des envies ? Des propositions ?

Et puis il y a aussi les liens avec le Mali, la big fiesta, et quelques autres petites choses. Mais vous lecteurs, vous avez des remarques, des propositions, des souhaits ?

Il y a enfin la vidéothèque, comportant plus de 2000 documents. La demande de consultation est faible, et la liste présente sur le site n'est peut être pas très utilisable. Là encore, vous avez un avis ?

Voilà, c'était notre petite stimulation de rentrée. Ce serait sympa d'y répondre. Alors, à vous lire !

### Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 717 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)